

Quinzième semaine du Temps Ordinaire C, jour 4, 17.7.2019

Ps 103 (Vulgate 102), 1-2, 3-4, 6-7

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 103, 8a)

1 Bénis le Seigneur, ô mon âme,	bénis son nom très saint, tout mon être !
2 Bénis le Seigneur, ô mon âme,	n'oublie aucun de ses bienfaits !
3 Car il pardonne toutes tes offenses	et te guérit de toute maladie ;
4 il réclame ta vie à la tombe	et te couronne d'amour et de tendresse ;
6 Le Seigneur fait œuvre de justice,	il défend le droit des opprimés.
7 Il révèle ses desseins à Moïse,	aux enfants d'Israël ses hauts faits.

Le Ps 103 (102 dans les Bibles grecque et latine, que suit la numérotation liturgique) revient fréquemment dans la liturgie de la Messe (pour cette année liturgique, année C, on l'a déjà entendu la 2^e semaine de l'Avent, jour 4; le 7^e dimanche du TO 24.2.2019; le 3^e dimanche de Carême 24.3.2019, et autres). La Bible de Jérusalem donne pour titre à ce psaume : « Dieu est amour ». Sur les 22 versets qu'il comporte, la liturgie retient toujours les 4 premiers : le psalmiste (David) loue la bonté paternelle de Dieu, son cœur se fonde de reconnaissance devant la totale bonté de Dieu qui est Père. Son émotion spirituelle est palpable par l'artifice littéraire de parler à son âme, au lieu d'employer la première personne du singulier « je » (on peut comparer avec Ps 16,7a « Je bénis le Seigneur qui me conseille »; Ps 26,12b « dans l'assemblée je bénirai le Seigneur »; Ps 34,2 « Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. »; Ps 63,5 « Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. »; Ps 145,1 « je bénirai ton nom toujours et à jamais ! »; Ps 145,2 « Chaque jour je te bénirai, je louerai ton nom toujours et à jamais »). Le psalmiste se parle à lui-même et s'adresse à son âme comme à une interlocutrice, d'où des formes grammaticales à la deuxième personne du féminin singulier.

L'âme est la partie noble de notre personne. Mais le psalmiste n'a pas peur de dire à ses organes internes qu'ils bénissent le Nom très saint du Seigneur (v. 1b) :

וְכָל-קִרְבִּי, אֶת-שֵׁם קְדוֹשׁ

Notre traduction est très pudique (« tout mon être »). Le mot קִרְבַּי *kerēb* (au singulier) revient fréquemment dans le livre du Lévitique pour désigner les entrailles des animaux offerts en sacrifice: « On lavera dans l'eau les entrailles et les pattes. Le prêtre apportera le tout et le fera fumer à l'autel. C'est un holocauste, une nourriture offerte, en agréable odeur pour le Seigneur. » (Lv 1,13). Le mot n'est employé qu'une seule fois au pluriel dans toute la Bible et c'est dans ce Ps 103,1b : קִרְבָּי *karābay* « mes entrailles ». Notre univers occidental est très cérébral.

Pour quelque raison, le v. 5 est omis : « il comble de biens tes vieux jours : tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse. »

v. 6 (Commentaire de Amos Hakham) Le Seigneur se conduit avec justice, Il accomplit des actes de justice. Le Seigneur demande satisfaction de la diffamation des opprimés et leur rend ce dont ils ont été injustement spoliés et se venge de leurs oppresseurs. Le Seigneur fait sortir au grand jour la justice des opprimés dans leur procès. Le psalmiste, partant de lui-même, parle des bienfaits que le Seigneur a faits à son âme, i.e. à lui-même. Dans ce v. 6, il parle des bienfaits que le Seigneur fait à tous les opprimés. Dans la suite, il parle des bienfaits que le Seigneur fait à son peuple et à ceux qui Le craignent.

v. 7 Mention de מֹשֶׁה *Moshé / Mōšē*. « Or, Moïse était très humble, l'homme le plus humble que la terre ait porté. »(Nb 12,3) :

וְהָאִישׁ מֹשֶׁה, עָנּוּ מְאֹד--מִכָּל, הָאָדָם, אֲשֶׁר, עַל-פְּנֵי הָאָדָמָה